1. L’essence des vœux du mantra

2. Leurs classifications

3. La manière de les obtenir

4. Les étapes de leur obtention

5. Les différences entre les vœux des tantras supérieurs et ceux des tantras inférieurs ainsi que leur intégration mutuelle

6. L’individu, support pour leur expression

7. L’explication des liens sacrés concernés.

1. L’essence des vœux du mantra:

L’essence consiste à contrôler la conception sujet-objet et la dynamique associée,  
grâce à la sagesse primordiale de grande félicité et aux méthodes correspondantes à cette intention de contrôle.

En bref, c’est la discipline qui contrôle les trois portes grâce aux moyens et à la sagesse.

Dans le cadre des vœux du mantra, il convient de contrôler la conception sujet-objet [i] ainsi que les tendances au mouvement[ii] (ou dynamique) qui y sont associées. Ce contrôle est rendu possible par l’engagement que l’on prend à se maintenir dans l’expérience primordiale de grande félicité. La méthode pour concrétiser cet engagement, se base sur les facteurs mentaux concordants avec l’intention du disciple et s’appuie sur les initiations, qui sont le facteur causal de la manifestation de l’expérience primordiale de grande félicité.  
[i]gzung ‘dzin gyi rnam rtog : la conception (rnam par rtog pa) de l’objet (gzung ba) et du sujet (‘dzin pa). Concevoir (ou penser) l’objet perçu et le sujet qui perçoit comme réellement existants, est la base de toute conception dualiste.    
  
[ii] La tendance au mouvement (‘pho ba’i bag chags), fait référence à l’émission de l’essence séminale (le bindou ou thig le). L’essence séminale est la base sur laquelle on fera l’expérience de la grande félicité ; son émission ou sa perte compromet l’expérience de sagesse primordiale de grande félicité et entraîne la renaissance dans le samsara. Au niveau extérieur cette émission entraîne la renaissance en tant qu’être du samsara et au niveau intérieur, elle engendre le processus de dualité. La tendance au mouvement (‘pho ba’i bag chags), fait référence à l’émission des gouttes principielles (le bindou ou thig le). Ces gouttes sont la base sur laquelle on fera l’expérience de grande félicité ; leurs émission ou leurs perte compromet l’expérience primordiale de grande félicité et entraîne la renaissance dans le samsara.

Au niveau extérieur cette émission entraîne la renaissance en tant qu’être du samsara et au niveau intérieur, elle engendre le processus de dualité. Voir le commentaire de Jamgon Kongtrul sur Le Sens profond intérieur du 3ème Karmapa Rangjoung Dorjé (rnal ‘byor bla na med pa’i rgyud sde rgya mtsho’i snying po bsdus pa zab mo nang gi don nyung nu’i tshig gis rnam par ‘grol ba zab don snang byed), ff. 101a1-102a4.  
Pour Ju Mipham, il s’agit de tous les événements mentaux qui accompagnent le mouvement des gouttes principielles et des énergies (qu’on appelle « vents » ). Commentaire sur le Chapitre intérieur du Kalachakra (dus ‘khor nang gi le’u’i ‘gral pa) https: /*adarsha. dharma-treasure. org*kdbs/mipam ? pbId=1504112 f. 95b3-4 Même si les quatre classes de Tantras nous montrent qu’il existe des différences d’approche entre les méthodes aboutissant à la manifestation de l’expérience primordiale, il n’y a aucune différence en ce qui concerne l’objet à rendre manifeste, à savoir, l’expérience primordiale. Par conséquent, même si elles varient dans leur complexité, l’objectif de toutes les initiations est bien l’expérience primordiale de grande félicité.

En résumé, ce que l’on met sous contrôle sont les trois portes du corps, de la parole et de l’esprit, ainsi que les tendances subtiles associées. Ce contrôle est permis par la résolution et son potentiel associé accompagnée de méthodes et de sagesses spéciales. Le facteur causal est la discipline du vœu, nouvellement acquise lors des initiations.

Ici, dans l’expression ‘’voeux des tenants de la conscience pure’’, ’’conscience pure’’ fait référence à l’expérience primordiale de grande félicité libre de la dualité sujet-objet, suprême et immutable. On la maintient en se reconnectant à sa présence fondamentale et éternelle. [12] La méthode a appliquer consiste à prendre les voeux en lien avec les différents aspects des divinités ou en lien avec les bénédictions de l’expérience primordiale. Ces voeux sont une spécificité du véhicule du Mantra.

Ici, dans l’expression « vœux des tenants de la conscience pure », « conscience pure » fait référence à l’expérience primordiale de grande félicité, libre de la dualité sujet-objet, suprême et immutable. On la maintient en se reliant à sa présence fondamentale et éternelle[i]. On prend pour cela des vœux en lien avec les différents aspects des divinités ou avec les bénédictions de l’expérience primordiale. Ces vœux sont une spécificité du véhicule du Mantra. Pema Karpo précise que dans l’expression « détenteur de la conscience pure », le terme « conscience pure » (vidya ; rig pa) est l’expérience primordiale de l’union des moyens et de la sagesse ; détenir (‘dzin pa), dont la signification littérale dans ce contexte est « demeurer », consiste à demeurer, à se maintenir dans cette conscience primordiale. Contenir son corps, sa parole et son esprit en cet état d’expérience primordiale (ou conscience primordiale) constitue le vœu (sdom pa). (Commentaire exhaustif de Pema Karpo sur les trois vœux, vol. Nga, f. 4b6, dans les Œuvres complètes de Pema Karpo (rGyal dbang ’brug pa kun mkhyen pad ma dkar po’i gsung ’bum). (Source non vérifiée)   Une autre source [13] dit :  
“Générez complétement la représentation

De l’esprit d’éveil relatif et absolu.”

Ceci est un propos commun avec le véhicule de la transcendances.

En plus de cela avec [14] :  
“Le relatif, est semblable au jasmin [15] ;  
L’absolu représente la félicité.” [16]  
Il est dit que la grande félicité sera rendue manifeste grâce à l’élément esprit d’éveil (l’essence séminale) et sa stabilisation. Sachez aussi que cela rends le vœux du Mantra Secret particulièrement suprême.